Journal de la Fondation de la JOC

VOLUME 26 NUMÉRO 1 — JUIN 2019

Donnons la parole aux jeunes travailleuses et travailleurs immigrants

Dans son travail d'extension de la JOC à Montréal, Cristal Huampu a recueilli de nombreux témoignages de jeunes travailleuses et travailleurs immigrants de première et deuxième génération.

Y-a-t-il du racisme au Québec?

Ashly, 24 ans, née au Québec de parents haïtiens, s'implique dans une équipe de base de la JOC sur le racisme systémique.

« Je vis du racisme. La couleur de ma peau m'empêche de me sentir acceptée ici. De plus, je vis un stress financier, car ma bourse d'étudiante arrive toujours en retard. Je dois essayer de m'arranger avec 00 $ par mois. Au plan identitaire, je suis partagée entre mes valeurs et celles de mes parents. Je me questionne sur le concept de la femme et de son rôle dans la société occidentale ».

Éloïse, 2 ans, immigrante de 2e génération, est née au Québec. A participé à l'équipe de base à la JOC.

« J'aime m'impliquer, m'investir dans les activités de la JOC. Je ne suis pas heureuse dans le travail que je fais. Dans mon quotidien, je vis du sexisme ».

Flavia, Brésilienne de 2 ans.

« Je suis bien au Canada. J'ai étudié en génie chimique, j'aime mon emploi et je gagne un bon salaire. Le rôle de la femme que propose la société occidentale m'intéresse ».

Joel, Cubain, 30 ans chef cuisinier, et chimiste; au Canada depuis plus d'un an.

« Je ne parle pas français je me débrouille très bien en anglais Durant une année, j'ai changé 5 fois d'emploi. Je me sentais comme un robot, ne gagnait pas assez cher. Je me sentais discriminé ou encore ignoré et harcelé par mes collègues. J'ai besoin de travailler pour faire venir mon enfant au Québec. J'ai donc deux emplois. Mon diplôme n'est pas reconnu, je dois retourner aux études de même que suivre des cours de français.'

(suite page suivante)

Elizabeth, Haïtienne de 25 ans.

« J'étudie en géographie. J'ai vécu du racisme. Les dettes de mon parcours scolaire me stressent. Je me pose aussi la question sur mon rôle de femme ici ».

Kristina, Haïtienne de 2□ ans, étudie en génie « J'aime mon travail et je voyage beaucoup. Le racisme systémique, me touche, car j'en ai déjà vécu ».

Nathaly, Salvadorienne, 24 ans, arrivée au Canada fin août 2017.

« Je me suis inscrit à des cours de français, j'ai trouvé un petit boulot, C'est une façon de m'intégrer au Québec. Je suis manager en dessin de mode et c'est difficile de faire reconnaître mon diplôme. Je dois donc refaire mes cours et ce programme se donne seulement dans un collège privé. Je ne pourrai pas travailler à plein temps et ces études coûtent cher ».

Paulo, Mexicain, 2□ ans, ici depuis 3 ans .

« Diplômé au Mexique en administration, j'ai dû retourner à l'université, car mon diplôme n'est pas reconnu. J'étudie en comptabilité. Je fais des petits boulots précaires en attendant la fin de mes études. Je ne suis pas bien payé et peu valorisé ».

Sofia (pseudonyme)

« Lorsqu'il y a des coupures dans une entreprise, c'est automatiquement le dernier embauché qui sera mis à pied, même s'il fait un meilleur travail et qu'il est plus apprécié par ses collègues. C'est ce qui m' est arrivé après un an de travail dans un emploi que j'aimais beaucoup. Le patron m'avait confirmé que je répondais à ses attentes. J'ai perdu mon emploi, sans prime de départ. Je dois donc repartir à zéro et tenter de me trouver un emploi, c'est difficile, car je n'ai pas d'études supérieures.

Actions — Actions

- Cette équipe a mené une enquête auprès d'autres jeunes immigrants.
- Elle a aussi organisé une soirée échange sur le racisme systémique.
- Elle a participé à une marche à Montréal pour dénoncer le racisme.
- Quelques cuisines collectives et les rencontres du dimanche dans les restaurants ont permis d'élargir le réseau.
- Création d'un poème collectif.

Grande manif contre le Racisme

Dimanche 7 octobre 201□, une grande manif contre le racisme a rassemblé plus de 3000 personnes sur la place Émilie-Gamelin à Montréal pour une marche de solidarité et d'accueil des immigrants. Plusieurs groupes socialistes ainsi que certains groupes antifascistes ont dit : « Nous sommes présents! » La JOC a aussi été présente lors de cette manif. De plus, beaucoup de familles musulmanes sont venues exprimer leur inquiétude face à certains discours xénophobes. D'autres groupes de minorités visibles étaient aussi présents comme certains organismes autochtones et certains organismes pour les nouveaux arrivants.

Notre présence à cette manif avait comme but de montrer notre opposition à l'extrême droite et de dénoncer la montée d'un discours xénophobe dans l'espace public québécois, tout en revendiquant une société sans frontière, solidaire et inclusive.

L'extrême droite et sa banalisation grandissante nous inquiètent. Malgré l'organisation de plusieurs mobilisations antiracistes et antifascistes pour bloquer l'extrême-droite, nous assistons encore à la multiplication des groupes haineux qui s'organisent et qui tentent de prendre d'assaut des rues, que ce soit à Québec, à Montréal ou encore à la frontière. Ces groupes poursuivent leur propagande qui va à l'encontre de la dignité des personnes migrantes ou racisées. Nous observons également que leur rhétorique a tendance à être reprise et banalisée par les politiciens populistes, les médias sociaux et certaines radios.

« Nous avons reconnu la nécessité de cette manif afin de dénoncer cette prolifération des discours racistes. Nous voulons faire entendre haut et fort notre indignation collective face à ces discours. Nous assumons notre devoir de faire passer ce message clairement. "Nous refusons d'exclure nos voisins et voisines migrant.e.s et racisé.e.s.

par Cristal Huampu

D’autres témoignages

Dans les rencontres de l’équipe de base formée par Cristal, ces jeunes ont partagé leur vécu et apporté celui de leurs amis.

> « J’aime mon salaire, mes horaires variables, mes tâches variées et mon autonomie. Ce que je n’aime pas : ma collègue stressante et d’être vraiment dépendante des manufacturiers. »

> « Dans mon travail, j’aime la résolution de problèmes en utilisant les connaissances que j’ai. J’aime moins le manque de ressource et les gens qui travaillent tout croche. »

Sur leurs emplois

Les points positifs apportés	Les difficultés soulignées
▸ Avantages sociaux : assurance salaire, RREGOP, congé parental, etc. ▸ Travailler avec des personnes : patients en physiopathologie, etc. ▸ Supérieur à l’écoute de nos besoins ▸ Prise de vacance flexible	▸ Postes par ancienneté. ▸ Liste de rappels qui n’est pas toujours efficace ▸ Remplacement des absences non efficace ▸ Manque de personnel sur le plancher ▸ Ratio patient–infirmière ▸ Pas d’emploi dans mon domaine. ▸ Pas de permanence. ▸ Conciliation travail-famille

Séminaire de formation de la JOCI à Bandung en Indonésie, du 14 au 23 août 201 sur la jeunesse travailleuse dans le monde du travail d’aujourd’hui; notre vision pour demain

Participation de Maude Bertrand

La subtilité est dans l'indifférence

Je suis né ici pourtant je me sens étranger dans mon propre « pays ».

On me parle des États-Unis, mais au moins quand ils ne t'aiment pas, ils te le disent.

Par contre, ici, ça joue l'hypocrisie.

Je me sens isolé et incompris par la bureaucratie d'ici.

Une voix douce et subtile me dit : « Ici, c'est mon pays. Intègre-toi sans faire de bruit, sans avoir aucun appui! »

Pourtant, mes ancêtres ont habité «ce pays» avant cette voix qui reste indifférente face à ma vérité.

Ils ne veulent pas m'écouter, ils ne me laissent pas crier.

Pour moi, être «noir» au Québec est la crainte de peut-être perdre sa vie devant un policier à cause de sa couleur.

Je ne suis pas immigrant, je ne suis pas autochtone, je ne suis pas noir, je ne suis pas musulman, pourtant je vis aussi du racisme. Qui suis-je?

Il y a encore des gens qui vivent dans l'ignorance de la signification de la race.

Laissez-moi vous dire que chez les humains, la race n'existe pas, mais c'est l'homme qui l'a créée pour dominer les masses.

Poème collectif de l'équipe d'extension de la JOC de Montréal

Courrier des lecteurs

Le Voir, Juger, Agir sera toujours d'actualité dans un monde incertain. La JOC est une promesse pour nos jeunes qui cherchent la route souvent sans phare.

Gilles Titley, Laval

Cordial bonjour à vous tous responsables du Journal de la Fondation et de la JOC

Quelques commentaires suite à la lecture de votre journal que je lis toujours avec intérêt.

Le partage de vos actions, vos questionnements. vos difficultés etc. est une source d'information précieuse afin de mieux saisir le vécu de la jeunesse travailleuse d'aujourd'hui. J'ai particulièrement apprécié les articles de Pierre Viau et celui sur le « C » de la JOC.

Comme à bien des époques, peu d'organismes ont le souci des jeunes travailleurs «euses» notamment les plus exploités et les plus dépourvus.

Notre société a besoin de la JOC pour défendre la dignité de cette catégorie de la population afin de lui donner espoir d'une vie meilleure.

La JOC incarne déjà le « C » par ses actions, ses réflexions, sa solidarité son sens du partage et sa fraternité auprès de ses semblables.

Humaniser les réalités, c'est aussi ça être chrétien.

Longue vie à la JOC et aussi le journal

Bien solidairement

Jacques Archibald, Québec

Jociste 1959- 1965
(dont à l'équipe nationale 1962-1965)

Oui, unissons-nous pour créer un monde plus juste et plus humain.

Madeleine Provost Montréal,
jociste de 94 ans

P.S. Je donne votre bulletin à une personne qui travaille chez des jeunes détenus.

« Jociste un jour jociste toujours »

A bon entendeur salut,

Toujours heureuse de collaborer au mouvement des jeunes de la JOC Succès et BRAVO à chacun et chacune et au journal de la JOC.

Hélène Poisson Dallaire, Joliette

Jociste de 1946 à 1952

Au service de la Fondation

René Arsenault

Il a été à la JOC de 1979 à 1992 permanent à Montréal et à la JOC nationale. En plus de son emploi, il fait maintenant l'entretien et la réparation de la maison de la Fondation de la JOC.

La famille de René, de gauche à droite : Ariane sa fille, René, MIchèle sa conjointe.

Carole Ouellette

La secrétaire administrative de la Fondation de la JOC, embauchée depuis 2016.

Journal de la Fondation de la JOC

Poste publication : convention 40052104
Port de retour garanti
Fondation de la JOC
3119 rue Monsabré Montréal QC H1N 2L3

Bel été!

Le journal de la Fondation de la JOC

Éditeur : la Fondation de la JOC.

Rédaction : Bernadette Dubuc et Cristal Wara Isnado Huampu.

Mise en pages : Josée Desrosiers

Adresse : 3119 rue Monsabré
Montréal QC H1N 2L3
Téléphone : 514-255-3319
Télécopieur : 514-256-0226
Courriel : info@fondation-joc.org

Dépôt légal à Ottawa et à la Bibliothèque nationale du Québec. Cette publication est envoyée gratuitement à toutes les personnes ex-jocistes, jocistes actuelles et aux personnes donatrices.

ISSN 1916-1247 (Imprimé)
ISSN 1916-1255 (En ligne)

Je désire m'associer au travail des jocistes du Québec et participer, par mon don, à créer un monde plus juste, plus humain où les jeunes auront leur place.

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Chèque à l'ordre de *La Fondation de la JOC*
au montant de : _____ $

Faire parvenir au :
3119 rue Monsabré
Montréal (Québec) H1N 2L3

info@fondation-joc.org

No d'enregistrement: 12059 0195 RR0001